

► MÉMOIRE CHAMBORD-PRÉSIDENTE 1965

Si Chambord *m'était contée*

Même le scénario le plus loufoque n'aurait pas fait mieux que la véritable histoire de cette Chambord. Confisquée par les militaires albanais, perdue sur un champ de bataille grec, volée en banlieue parisienne puis transformée en Présidence, ses 42 ans de vie commune avec la famille Gaullier ont connu quelques rebondissements...



Celle par qui tout a commencé. Achetée trois queues de cerise à son oncle, cette Versailles va débiter une longue et interminable histoire entre Michel et les V8 Simca. Sur les routes yougoslaves, le couple et le son du moteur Aquilon vont marquer les balbutiements de cette aventure.



Voici la traditionnelle photo « consacrant » la remise des clés au garage Pellerin de Levallois. Le 29 avril 1965, Michel Gaullier devenait l'heureux propriétaire de cette Simca Chambord rouge Cardinal et Ivoire de Chine.

Pour commencer, cette voiture n'est pas une Chambord ! Si, en fait, c'en est une, mais là, c'est une Présidence. Enfin, une fausse Présidence ! Tout ça n'est pas très clair ? Alors, je m'explique. La Simca Présidence Ivoire de Chine que vous avez sous les yeux est une fausse. Non pas car sa couleur n'était pas au catalogue à l'époque de sa sortie, mais simplement parce qu'elle n'est qu'une modeste Chambord « présidentialisée ». Honte et malédiction ! Je vois déjà les puristes grimper au rideau. « Comment peut-on aimer les anciennes et les défigurer, les détourner ainsi de leur origine ? » C'est justement parce que Michel

Gaullier était très attaché à sa Chambord qu'elle a fini en Présidence. Dans son cas, c'est simplement la suite logique de plusieurs événements.

Premier acte

Il faut remonter loin dans le passé pour saisir le début de cette histoire. En 1963, Michel Gaullier est au service militaire lorsqu'il goûte au plaisir d'une Versailles achetée d'occasion, pour faire une grande virée avec des copains et des copines en ex-Yougoslavie. Le son du moteur fait son effet, la magie Vedette opère très vite. Deux années plus tard, en 1965, premier emploi et premiers salai-

Quelque part sur le bord de l'Adriatique, Annick Gaullier se prête à l'œil de l'objectif. Face à la mer, la Chambord semble reprendre des forces avant d'affronter les épopées à venir.



« À l'époque, les jeunes mariés ne partaient pas en croisière sur un paquebot, ce n'était pas encore à la mode ! On prenait sa voiture, et on "traçait" la route, passant de ville en village pendant un mois. »

res. Michel rentre chez Chausson comme ingénieur, et voit dans l'usine de Gennevilliers les chaînes de montage des caisses d'Ariane. La dernière des Vedette n'en a plus que pour quelques mois, tout va bientôt être démonté. Un jour comme les autres, certainement pendant la pause, notre jeune ingénieur écoute son chef vanter les mérites de la nouvelle Peugeot 404 qu'un collègue vient de s'offrir. Il va vendre sa vieille Chambord considérée comme dépassée. Michel a deux mois de salaire en poche. Une Chambord... Il n'en dort plus. Pour arrêter les longues nuits d'insomnie et éviter que l'affaire lui passe sous le nez, il déclare timidement son intérêt pour cette voiture. « Pas de problème, si tu veux, je t'emmène la voir ce soir, mais ce n'est pas une voiture pour un jeune ! Enfin, c'est tout près, elle est au garage Pellerin de Levallois. » Le coup de foudre est immédiat : étincelante avec sa livrée rouge cardinal et Ivoire de Chine du plus bel effet sous les néons du garage, chromes éblouissants, intérieur hors série en somptueux skaï blanc rosé, un moteur au bruit feutré (59 883 km au compteur) et un propriétaire dont l'embonpoint rassure ! L'affaire est dans le sac, les deux premiers mois de salaires sont engloutis dans la seconde. Fier comme Artaban, le voilà au volant d'une somptueuse limousine très « tape à l'œil » au style flamboyant des américaines des années 1950 à 1960. Espérons que la voiture n'y est pour rien, mais le fait est que les choses se concrétisent très vite entre Michel et sa petite amie Annick ! Le mariage est annoncé... Le voyage de noces approche.

Destination : la Grèce

Annick et Michel aiment l'aventure, qu'à cela ne tienne, le voyage de noces se fera avec la Chambord en direction de la Grèce ! Seulement dès le passage des Alpes, les premières pannes sont là et la Vedette, bien que brillante de tous ses chromes, est néanmoins inerte sur le bas-côté de la route. Bon, Michel n'est pas ingénieur pour rien, c'est sûr, c'est un coup de vapor lock. Quelques discours rassurants, le temps que ça refroidisse et c'est reparti. Enfin, mieux valait ne pas trop appuyer sur le champignon et monter les cols en seconde, sinon c'était la panne assurée. Réalisant que la Grèce est encore à plusieurs milliers de kilomètres, notre jeune couple décide de couper par l'Albanie ! « De cette façon,

on gagnait au moins 300 kilomètres. On savait bien que le pays était communiste et qu'on ne pouvait pas y entrer, mais on pouvait toujours essayer ! » Les premiers kilomètres sont étrangement calmes et, à petite allure, la Chambord réussit à gravir les cols. Personne au poste de frontière albanais, bizarre ! Quelques panneaux menaçants indiquent dans une langue inconnue que les visiteurs ne sont pas les bienvenus. « C'est pas grave, on continue ! » Nos deux protagonistes n'iront pas bien loin. Quelque vingt kilomètres plus loin, en plein territoire albanais, une patrouille militaire les arrête et, visiblement, personne n'a envie de rire. Michel se retrouve vite fait en cabane, Annick, bien gardée de son côté, est sommée d'attendre sur place et, pour clôturer le tout, la Chambord est confisquée ! Ça commence bien le voyage de noces ! « On ne savait absolument pas à quoi il fallait s'attendre. De mon côté, je me suis retrouvé en cabane en attendant mon interrogatoire. Je ne me souviens plus vraiment des détails, mais en revan-



Le voyage de noces touche à sa fin. Fin septembre 1965, la Chambord quitte la Grèce en passant par le col du mont Cenis. Elle a manqué de se faire réquisitionner par l'armée albanaise et a essuyé quelques balles en passant à travers une prairie grecque ! Dans quelques semaines, elle sera volée puis dépouillée. Décidément, vivre avec les Gaullier n'est pas de tout repos !

che, je me rappelle bien leur avoir dit que l'on était jeunes mariés et que l'on se préoccupait plus de savoir si la Chambord allait arriver à bon port que du contexte politique de l'Albanie ! Le type a fini par me croire, il avait bien vu que j'étais un "rigolo". Quelques heures plus tard, après diverses vérifications et



Annick Gaullier prend la pause au côté de la Présidence de remplacement. Achetée une bouchée de pain à un garagiste visiblement ravi de s'en débarrasser, la Présidence était en piteux état : pneus lisses et dégonflés, quelques bosses, peinture sale et défraîchie... La famille Gaullier ira jusqu'à Saint-Sorlin, dans les Alpes, avec elle. Dès les premières plaques de neige et de verglas, la voiture glissa dans le fossé. Il fallut finir à pied, les valises à la main, et attendre le lendemain que le soleil ait séché la route pour revenir la chercher !



Voici ce que l'on appelle une Chambord «présidentialisée». Les plus éclairés sur le sujet auront tout de suite remarqué le kit Continental sur la malle de coffre arrière, normalement réservé aux Présidence. Repeinte au pinceau avec de la peinture bon marché, la Chambord avait toujours fière allure, mais de loin!

devant leur naïveté évidente, notre jeune couple fini par ce faire expulser. «On devait déguerpir au plus vite et repasser impérativement par la même route. Autant vous dire que, cette fois-ci, on a bien écouté les consignes!» Échaudés pas cette histoire, Annick et Michel reprennent la route, se jurant d'être plus vigilants! «Il y avait des campings payants avec tout le confort que vous vouliez, mais nous, nous faisons du camping "sauvage". C'était gratuit. Un soir, nous avons monté la tente au beau milieu d'une immense prairie. Tout était parfait, seulement à peine nous venions de nous enlacer pour la nuit qu'un coup de feu a éclaté! C'était vraiment juste au-dessus de notre tente. On s'est demandé si ce n'était pas un chasseur. Enfin, à cette heure, ça paraissait bizarre! Dans les dix secondes qui ont suivi, une belle fusillade a commencé. Soit il y avait beaucoup de gibier, soit on était sur un champ de bataille! Les balles passaient

juste au-dessus de nos têtes. Ça s'est vraiment joué à quelques centimètres. J'ai passé la tête au dehors et là, j'ai aperçu un homme, visiblement blessé au bras, venir vers nous. Ça n'a pas trainé, j'ai rampé jusqu'à la voiture et mon premier réflexe a été d'allumer les phares! Je me suis dit: "Comme ça, ils vont bien voir la Chambord et comprendre que dans cette histoire, il y a deux paumés qui n'ont rien à faire là!" Ça n'a pas loupé, la fusillade s'est arrêtée aussitôt. On a enfourné le matériel en deux secondes et rouler en trombe pour filer du champ en vitesse!» C'était la «guerre des colonels» en Grèce, cette année-là, et sans le savoir, ils venaient de traverser une zone de combats, tranquillement en Chambord... «Je ne saurai dire combien de pannes nous avons eu sur le parcours, combien de fois j'ai limé les vis patinées, et aspiré de l'essence, nous avons même eu le feu dans la malle, du

fait de vêtements trop serrés contre l'ampoule d'éclairage du coffre restée allumée. Mais vaille que vaille, au bout d'un mois, la Chambord était toujours là!»

La casse ou la restauration?

De retour en France, la Chambord finit par stationner sur le parking près de l'appartement familial et assure le quotidien. Seulement, en novembre 1967, à seulement 97 000 km, le moteur fume et empest au point que de gros travaux de mécaniques sont engagés au garage Pellerin de Levallois. Bielles, segments, cardans: tout est changé, rénové, et le tout pour 1 110 anciens francs, une véritable fortune pour un jeune qui débute! Et ça repart en rodage! Mais pas pour très longtemps. Quinze jours après les travaux, le 16 décembre, consternation: la Chambord n'est plus à sa place habituelle! Voler une Chambord, en 1967, cela relève de l'absurde. D'ailleurs, la police semble s'en moquer royalement. Nos jeunes mariés

Après un bon coup de peinture rouge Cardinal au pinceau et un peu d'araldite et de tissu de verre pour reboucher les trous du plancher et du coffre sous la roue de secours en septembre 1969, la Chambord aura attendu 23 ans pour recevoir les traitements de vrais professionnels. Comme on le voit sur ces photos, une restauration complète et minutieuse a été engagée en 1992.



La Chambord Présidence, à sa sortie de restauration, présente un tout autre aspect. Sa peinture Ivoire de Chine n'est pas inconnue des inconditionnels de la marque. En effet, quelques modèles auraient été livrés sur commande spéciale, principalement pour des chefs d'état africains.

n'ont plus qu'à reprendre les vélos ou marcher. Forcément, dans ces conditions, les fêtes de Noël n'ont pas la même saveur. Peu fortuné, le couple n'avait pas jugé utile de payer une assurance contre le vol. Il faut passer dix jours pour que Michel reprenne des couleurs. Le 26 décembre, la police est porteuse d'une bonne nouvelle: «Monsieur Gaullier, on vient de retrouver votre voiture. Elle est dans une petite rue en impasse, à Gennevilliers. Nous avons fait un constat, vous pouvez aller la récupérer vous-même.» Remonter comme une pendule, Michel s'empresse d'aller retrouver son carrosse mais arrivé sur place, force est de constater que son état n'est plus de «première fraîcheur». Elle a été jetée contre un mur et toute la voiture est dépouillée. Le tableau de bord pendouille au bout des fils et une cagette en bois a remplacé la banquette avant. Seuls le moteur et les serrures n'ont pas été endommagés. Visiblement, elle est arrivée ici par ses propres moyens, mais il faut racheter toutes les pièces chez Simca. Le prix serait prohibitif, il faut prendre une décision: casse ou restauration? Finalement la voiture est remise à la campagne en attendant de prendre une décision. En mars, une Présidence trouvée au fond d'un garage de Clichy va relancer la «carrière» de la Chambord. Son état est loin d'être impeccable, mais elle est complète. «J'ai tout récupéré, sauf le kit Continental (roue de secours arrière sur la malle du coffre), et le



Michel et Annick prennent la pause à côté d'une Versailles pratiquement identique à la leur. Ils ne s'aperçurent que bien plus tard qu'ils n'étaient pas à côté de leur auto!

8 avril 1968, je retrouvais une Chambord à moitié «présidentialisée». Enfin, que pour six mois, car le 16 octobre, mon pauvre moteur Aquilon a fini par rendre l'âme sur l'autoroute près du Bourget. C'était sûr, alors, un ouvrier ayant participé à la restauration de mon moteur m'avait repéré et était venu me piquer ma voiture! Comment un moteur avec seulement 7 700 km pouvait-il rendre l'âme? J'ai couru chez Pellerin, et là, le type qui ne voulait rien croire de mon histoire me dit: «Mais attendez, un moteur de Chambord? Je crois qu'il m'en reste un de 1961 avec damper. Il est neuf avec 0 km.» Deux secondes plus tard, l'affaire était dans le sac! Pour des raisons professionnelles, en 1970, la

Chambord va être remplacée par un coupé Mercedes 220 SE de 1964. «Balader les clients dans une Chambord trafiquée et repeinte au pinceau ne faisait pas très bon genre! Je l'avais donc abandonnée sur un terrain de famille avec 140 870 km au compteur pendant deux ans, jusqu'à ce que l'on me demande de la dégauger! Imaginez-vous dans quel état elle était? Eh bien, elle a redémarré aussitôt. C'était trop beau, alors j'ai décidé de la sauver, et voilà aujourd'hui dans quel état elle est. J'ai récupéré le kit Continental sur la vieille Présidence qui s'était retrouvée à la casse cinq ans plus tôt, et une restauration complète a été effectuée. Pour la couleur, c'est ma femme qui me l'avait suggérée. De toute façon, c'était une fausse Présidence, alors autant la démarquer des autres. Et puis, après quelques recherches, j'ai découvert qu'il s'en était fait avec cette teinte pour des chefs d'état africains.» Dix-sept ans après cette restauration, Michel est devenu le président du Club Vedette pendant près de onze ans et bon nombre de frontières ont été franchies. D'ailleurs d'autres voyages sont au programme cette année, et quelque chose me dit que les aventures de cette «Chambord-Présidence» ne sont pas près de s'arrêter là.

Gautier Rossignol
Archives famille Gaullier et DR



Une Chambord en plein désert tunisien, forcément la première fois ça surprend toujours! Michel Gaullier a conduit sa voiture dans des lieux insolites et dans des conditions des plus incroyables.